

## INTRODUCTION

Je viens, par ces quelques lignes, vous parler de cette guerre qui n'a pas de nom.

Elle est présente, et quotidiennement, elle passe sous silence. Chaque année, elle fait 1,2 million de morts, et 50 millions de blessés dans le monde entier. Je parle, bien sûr, de cette guerre qui fait tant de victimes, et qui a pour dénomination :

### *"Accidents de la route"*

Tellement de blessés et de morts en si peu de temps.

Cette guerre fait autant de ravage, sinon plus, que n'a pu en faire la 1<sup>ère</sup> Guerre Mondiale de 1914-1918, qui fut surnommée : "La Grande Guerre".

Mais aujourd'hui, comment pourrions-nous appeler celle-ci ?

La guerre sans nom.

La guerre fataliste.

La guerre silencieuse.

La guerre odieuse.

La guerre du terrorisme des routes.

Quel que soit son nom, nous semblons être fatalistes face à ces événements.

J'ai écrit ce manuscrit, afin de mieux comprendre le comportement de l'automobiliste et ses réactions, lors de sa conduite en véhicule motorisé. Il ne s'agit, bien entendu, que de la retranscription d'observations et d'analyses personnelles, et non pas d'une étude comportementale ou scientifique sur l'individu au volant. Ce n'est pas le but de mon ouvrage, puisque d'autres s'en chargent, et je leur confie volontiers la tâche. Je laisse les spécialistes et les scientifiques faire leurs rapports, puisque le but de mon ouvrage est davantage une réflexion à haute voix.

Au fil des pages, je présente l'être humain qui a le volant entre les mains, j'expose des causes, je tente d'apporter des solutions possibles, le tout agrémenté d'anecdotes, afin de relater des faits réels et d'exposer des circonstances avec un brin d'humour.

J'ai constaté que les accidents de la route subsisteront tant que l'être humain ne changera pas sa façon d'être. Assurément, l'erreur reste encore humaine, et tant que l'individu ne sera pas "parfait", il y aura des accidents sur les routes. Quoiqu'il en soit, et puisqu'il ne nous est pas possible de supprimer les catastrophes routières, nous pouvons toujours faire évoluer un contexte en l'améliorant.

Mais avant tout, je pense que nous devons comprendre l'être humain que nous sommes.

En effet, notre comportement et nos réactions au volant ne sont que le reflet d'attitudes primaires que renferme notre mémoire génétique, et qui se manifestent, encore de nos jours, au travers de certaines situations, notamment, lorsque nous prenons la route à bord de notre véhicule.

Même le Vatican pense que : *«La voiture tend à faire ressortir le côté primitif des êtres humains»*<sup>1</sup>.

Ils ont eu l'audace de faire les dix commandements de la route. Le Vatican essaie d'élever les consciences dans le domaine de la Sécurité Routière et de répandre la bonne attitude. Il pense que les conducteurs ont laissé au garage la politesse, car la vitesse, l'ivresse, les gestes vulgaires et les fameux jurons, font perdre le sens des responsabilités et la violation du Code de la Route. Le Vatican invite tous les automobilistes à remplacer ces odieux comportements par une conduite courtoise, polie et responsable.

Mais ces dix commandements me font davantage penser à dix recommandations d'ordre moral aux automobilistes, toujours dans le but de se faire remarquer. C'est vrai que la Religion essaie de prendre n'importe quel sujet pour relever sa maîtrise sur le peuple. Néanmoins, je reconnais que, pour une fois, les Chefs Religieux ont pris acte que la

---

1 - Extrait de la liste des "Dix Commandements" du conducteur, publiée en juin 2007 par le Vatican, et intitulé "Recommandations pour une attitude pastorale sur la route".

route faisait énormément du tord à la génération d'aujourd'hui, car ils sont, eux aussi, des automobilistes comme les autres.

Toutefois, dans quelle catégorie de conducteurs se situent les membres du clergé au volant ?

Sont-ils des agressifs ou des *Ben-Hur's* ? Eux seuls le savent, et surtout cela reste un mystère comme tout le reste, d'ailleurs, qui touche à la Religion.

Certes, les choses peuvent changer, mais à condition que nous décidions d'améliorer notre manière de conduite en changeant notre état d'esprit. Ainsi, nos trajets en voiture pourraient devenir d'agréables voyages, et non plus une entrée gratuite au Royaume des Morts.

La Sécurité Routière agit dans le cadre de la prévention, mais les effets des campagnes de sécurité ont l'air de laisser stoïques l'ensemble des automobilistes. Il semblerait qu'il n'y ait guère de réactions positives face aux images de scènes sanglantes, à la souffrance des blessés, au devenir des handicapés et des survivants traumatisés. Tout semble être vécu comme une fatalité, une acceptation passive face à ces infortunes liées à la malchance, et peut-être, au destin ?

Malgré toutes les recherches en accidentologie et les avancées technologiques, le nombre de blessés et de décédés a peu diminué, pourtant, le nombre de véhicules augmente chaque année par milliers. Il y a bien un effet positif. Toutefois, au cours des prochaines années, le nombre d'accidents de la route restera stable au taux actuel, sans doute parce que la technologie et les matériaux sont en constante évolution et en amélioration.

Derrière tout cela, il y a un être humain avec des comportements totalement personnels et uniques. Chaque individu analyse et conçoit l'environnement routier de façon différente et particulière. En effet, la route devient comme un film qui se déroule sous ses yeux, et chaque conducteur est attiré par des éléments spécifiques et distincts qui lui sont propres, et les réactions sont d'autant plus diverses et variées qu'il y a d'automobilistes.

Puis il y a aussi ceux qui se prennent pour les meilleurs, et qui disent que les autres sont des nuls en conduite. Je veux parler des *Ben-Hur's*,

*Nous sommes tous des Ben-Hur's*

qui sont en accord parfait avec leurs agissements. Mais ils semblent oublier que la route ne se prend pas,... Elle se partage.

.....